

Pourquoi l'Eglise ? Une Eglise pour le monde

Jean 17.13-26 :

13 « A présent, je retourne auprès de toi, et je dis tout cela pendant que je suis encore dans le monde, pour qu'ils possèdent en eux cette joie qui est la mienne, une joie parfaite. Je leur ai donné ta Parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils ne lui appartiennent pas, comme moi-même je ne lui appartiens pas. Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du diable. Ils n'appartiennent pas au monde, comme moi-même je ne lui appartiens pas. Consacre-les par la vérité. Ta Parole est la vérité. 18 Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les y envoie. Et je me consacre moi-même à toi pour eux, pour qu'ils soient, à leur tour, consacrés à toi par la vérité.

20 - Ce n'est pas seulement pour eux que je te prie ; c'est aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur témoignage. Je te demande qu'ils soient tous un. Comme toi, Père, tu es en moi et comme moi je suis en toi, qu'ils soient un en nous pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme toi et moi nous sommes un, moi en eux et toi en moi. Qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde puisse reconnaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes !

Père, mon désir est que ceux que tu m'as donnés soient avec moi là où je serai et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde. Père, toi qui es juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont compris que c'est toi qui m'as envoyé. Je t'ai fait connaître à eux et je continuerai à te faire connaître, pour que l'amour que tu m'as témoigné soit en eux et que moi-même je sois en eux. »

Si vous deviez demander des dernières choses à Dieu avant de mourir, que demanderiez-vous ?

C'est incroyable de voir dans ces versets que Jésus prie pour lui-même, mais il prie surtout pour ses disciples, et non seulement pour les disciples qu'il a devant les yeux, mais pour tous les disciples de tous les temps et partout dans le monde !

Et les disciples sont là à regarder leur Maître, étonnés par la profondeur de ses paroles.

Ce texte nous parle d'une manière remarquable de la vision que Jésus a pour son Eglise. Nous avons chacun notre vision de l'Eglise, mais ce qui doit importer est la vision que le Constructeur lui-même a pour son Eglise. Et cette vision que la Bible nous laisse, nous devons la faire nôtre, nous devons la poursuivre.

Jésus bâtit l'Eglise pour des buts précis. Nous avons parlé de « l'Eglise pour adorer Dieu », puis de « l'Eglise pour l'édification des croyants ». Nous allons voir que l'Eglise existe aussi pour le monde.

Nous pouvons comprendre la mission de l'Eglise pour le monde en 3 points :
Une Eglise qui n'appartient pas au monde,

Une Eglise envoyée dans le monde,
Une Eglise unie en Christ,

1. Une Eglise qui n'appartient pas au monde :

v13-17

Satan essaie d'attirer les hommes en leur faisant croire que la joie est dans les richesses, la gloire, le sexe, religion, spiritualités... et que tout ça conduit à la joie. Et quantité de personnes cherchent cette joie parmi ces choses du monde.

Avant que je ne devienne chrétien, je pensai que je trouverai ma joie dans la musique, les sorties, les amis, la famille, le fait d'avoir des enfants, une bonne situation financière, un bon job...

Mais dès que j'ai fait cette expérience de la conversion, dès que j'ai accepté le salut que Jésus m'accordait dans sa grâce, alors mon regard sur le monde a changé !

Je ne vois plus le monde comme l'endroit où je trouve ma joie. Le monde est maintenant l'endroit où je suis présent pour témoigner de Christ.

Le monde n'est plus l'endroit où je prends, mais où je donne. Il n'est pas l'endroit où je trouve mon identité, mais là où je peux montrer ma nouvelle identité. Il n'est pas l'endroit où je me nourris, mais où je peux parler aux autres de la vraie nourriture spirituelle. Il n'est pas où je trouve mon bonheur, mais là où j'aide les autres à trouver la vérité, le chemin et la vie.

Celui qui passe par la croix, qui comprend et qui croit, voit sa vie transformée par Dieu. Le Saint-Esprit lui donne alors une perspective différente de celle du monde : la joie est en Christ ! Il veut vivre par Christ, pour Christ et comme Christ.

Le monde devient l'endroit où je peux aider les autres, où je peux prier pour eux, où je peux témoigner et montrer concrètement ma vie transformée. Alors nous nous mettons à aimer des personnes qui n'ont rien pour être aimées, et nous nous mettons à prier pour des criminels, nous cherchons à aider celui qui est dans la peine. Nous sommes là, en tant que chrétiens pour servir comme Jésus a servi, pour prier pour nos ennemis, comme Jésus a prié pour ses ennemis, pour parler de Dieu comme Jésus a parlé de Dieu, pour témoigner en paroles et en actes comme Jésus a témoigné en paroles et en actes...

Quand nous entrons dans l'Eglise, dans ce peuple racheté par Christ, alors notre relation avec le monde change.

2. Une Eglise envoyée dans le monde :

v18-19

Quand on parle de mission, beaucoup pensent « aller évangéliser les tribus à l'autre bout

du monde ». Faut-il prendre l'avion pour être missionnaire ? Faut-il avoir l'appel d'aller en pays défavorisé ? Faut-il aller outre-mer pour être un vrai missionnaire ?

La mission pense-t-on, c'est l'aventure, l'exotisme, c'est comprendre de nouvelles cultures, s'habiller comme eux, chercher à comprendre leur langue, leurs besoins, chercher comment parler de l'Évangile...

C'était ma vision de la mission. Je voulais partir outre-mer. Et au moment de partir, j'ai réalisé que la mission était à ma porte. Il me semblait que ce serait plus facile d'aller dans un autre pays, dans une culture très différente, mais j'ai compris que je devais d'abord être missionnaire dans mon propre pays.

Nous connaissons la langue, la culture, certains besoins de nos contemporains, leurs habitudes bonnes ou mauvaises, leurs croyances... Nous avons là tout ce qu'il nous faut pour être des missionnaires !

« Tout comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai moi aussi envoyés dans le monde » v18

Jésus dit d'abord qu'il a été envoyé par le Père comme « missionnaire » dans le monde. A plusieurs reprises, Jean écrit dans son évangile que Jésus proclame qu'il a été envoyé par Dieu dans le monde. Jésus s'est identifié comme un être humain, il s'est incarné. Il a pris non seulement une forme humaine, mais aussi la culture, les différentes langues, les habitudes du pays, la nourriture, il est allé aux fêtes locales, a pris le temps de connaître les gens, leurs besoins...

Nous sommes tous missionnaires ! Je disais dimanche dernier que nous sommes tous chrétiens à plein temps, chaque seconde, chaque minute, nous sommes aussi missionnaires à plein temps !

Chaque chrétien est missionnaire. Et où sommes-nous missionnaires ? Là où nous vivons. La question n'est pas : « est-ce que nous sommes des missionnaires ? » mais « Est-ce que nous sommes de **bons** missionnaires ? »

Jean 17 nous donne 2 aspects importants que l'Eglise ne doit pas négliger :

– *sanctifiés*

Qui de vous a un service qu'il ne sort que pour les grandes occasions ? Belles assiettes, beaux verres, beaux couverts et magnifique nappe...

Ce service, on ne le sort qu'occasionnellement, quelques fois dans l'année. Il est réservé pour Noël, les repas de famille, les anniversaires ou avec des invités de marque.

Ce service est mis à part, différent du service de tous les jours. On pourrait dire qu'il est sanctifié, réservé à un usage particulier, un usage noble.

De la même manière, Jésus dit que ses disciples sont sanctifiés, mis à part, réservés à une mission bien particulière, mis de côté pour vivre d'une manière différente du monde. Dieu le Père nous a choisis et mis à part pour faire des choses précises : pour continuer et accomplir sa mission.

Nous sommes distincts du monde, donc différents du monde, mis à parts. Jésus était bien différent en ce qu'il ne péchait pas, proclamait la vérité, n'attendait pas d'être

servi par les autres mais servait les autres et les aimait véritablement.

Ce qui nous sanctifie, selon ces versets, est la Parole de Dieu. C'est par elle que nous apprenons comment nous conduire selon la volonté de Dieu. Elle nous éduque, nous reprend, nous corrige et nous instruit comme Dieu veut que nous soyons. En cela, elle nous équipe pour aller dans le monde, elle nous met à part en nous apprenant comment vivre selon Dieu.

Un homme de Dieu a dit : « Les hommes sont à la recherche de méthodes meilleures mais Dieu est à la recherche d'hommes meilleurs. »

Nous sommes donc mis à part par Dieu pour être...

– *envoyés* :

Il est bien facile de passer tout notre temps dans notre local bocal, entre nous, à vivre de bons moments. Mais en tant qu'Eglise, nous sommes envoyés par Jésus dans le monde !

Et tout le défi est d'apprendre à aimer les gens. S'intéresser à eux, les rejoindre pour mieux les connaître et les aimer. Savoir ce qu'ils pensent, ce qu'ils croient, pouvoir être sel et lumière. Nous ne sommes en rien supérieurs à eux. Comme Jésus les a aimés, nous voulons les aimer. Comme Jésus les a servis, nous voulons les servir, les écouter, les comprendre...

Notre tort en tant que chrétien peut être de couper tout ce qui est en rapport avec le monde. Nous débranchons la télé, n'écoutons plus la radio, n'écoutons plus que de la musique chrétienne, ne fréquentons plus que des croyants... « Mes voisins ? Je ne les connais pas, je préfère rester pur, ils sont sûrement de grands pécheurs... Ces loubars là, dans la rue ? Ils ne veulent pas entendre parler de Jésus-Christ ! » « Ah, tu as essayé ? » « Non, mais il n'y a qu'à les voir... ! »

J'ai un bon ami qui prenait du temps pour regarder des films (pas n'importe quel film bien sûr !) et noter des passages qui pourraient lui servir, dans les discussions ou dans ces prédications à annoncer l'Evangile. C'était un tremplin qui lui permettait d'entrer plus facilement en contact avec des non-chrétiens.

Notre rapport avec le monde n'est pas dans l'optique de nous nourrir de ces choses, mais de pouvoir rejoindre les gens et nous intéresser à eux.

Alors certains diront : « Holà ! Pas besoin de comprendre le monde pour annoncer l'Evangile » ! « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence... » Rom 12.2

Il n'est pas question de se conformer, mais de comprendre pour pouvoir aimer. Si je ne prends pas la peine de comprendre les gens qui m'entourent, je ne pourrais pas les aimer. Comme dans le couple, pour aimer véritablement, il faut prendre le temps de se connaître.

Nous nous coupons facilement du monde pour vivre en attendant le retour de Jésus, comme sur un île déserte, pourvu que l'on ne soit pas trop dérangés !

Mais Jésus nous a envoyé dans le monde, comme il a été envoyé dans le monde. Jésus nous a laissé une mission à accomplir pour les perdus, qu'il veut continuer à faire au travers de son Eglise.

Alfred Kuen : « L'Eglise, corps de Christ remplit actuellement dans le monde des fonctions analogues aux siennes en présentant Dieu aux hommes et les hommes à Dieu. » (*Pourquoi l'Eglise ?*, p71)

Cette mission n'est pas réservée à quelques spécialistes dans l'Eglise, aux plus courageux ou à ceux qui auraient le don d'évangéliste, mais à l'Eglise dans son ensemble.

Michael Green, p207, *L'évangélisation dans l'Eglise primitive* :

« l'agent principal de la mission a été l'homme de la rue, le petit, l'homme ordinaire, celui qui n'a laissé aucune oeuvre littéraire » (p207). « Il s'agissait de bavardages informels avec des amis, de rencontres occasionnelles dans des foyers et des tavernes, en route, au marché. Ils allaient partout potinant l'Evangile avec naturel, avec enthousiasme et avec la conviction de ceux qui ne sont pas payés pour dire ces sortes de choses » (Kuen, p79).

Nous sommes donc, en tant qu'Eglise, à la fois mis à part et envoyés. Mis à part, mais appelés à rejoindre les gens du monde autour de nous et à les aimer. Mais une autre chose prouve aux yeux du monde, que nous ne sommes pas du monde...

3. Une Eglise unie en Christ :

v20-26

Il y a un seul Dieu, en 3 personnes : Père Fils et Saint-Esprit, parfaitement unies. Chacun a sa fonction, et l'amour qui les uni est parfait.

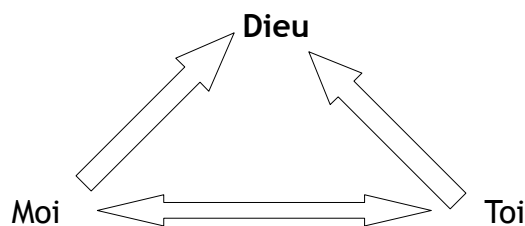
De la même manière, Jésus prie pour que son Eglise soit unie à lui et que cette unité se voit entre les croyants.

L'unité n'est possible que fondée sur Jésus-Christ.

Dans une famille, si le couple homme/femme est uni, alors les enfants seront également unis avec les parents. Si le couple est divisé, chacun de son côté, alors toute la famille sera éparpillée.

Si nous restons unis avec Christ, alors nous serons unis entre nous.

Plus nous sommes proches de Christ, plus nous sommes proches les uns des autres !



L'unité, Christ nous l'a donnée. C'est à nous de la conserver, de la cultiver (Eph 4.4 : « Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix »).

Cette unité est un excellent moyen d'évangélisation ! Jean 17.20-23, Jean 13.35

Comme nous l'avons dit dimanche passé, unité ne veut pas dire uniformité. Christ nous a fait uniques, avec des dons et capacités différents. Unité ne veut pas dire même dénomination, même Eglise locale, même manière de célébrer le culte, même fonctionnement d'Eglise... parce que le Fils, le Père et le Saint-Esprit sont différents et unis en même temps. C'est la différence **en Christ** qui rend possible l'unité.

En tant qu'Eglise, nous reflétons bien imparfaitement Christ. L'Eglise est comme un diamant à facettes multiples. En nous regardant, le monde voit, imparfaitement certes, mais il voit quand même Christ vivant en nous. Chaque croyant a reçu un ou des don(s) de Christ, et reflète une des facettes de la personne de Christ. Si chacun vit selon ses dons, alors l'Eglise montre une partie des facettes de la personne de Christ. Nous avons besoin d'être unis pour présenter au monde la personne de Christ !

On peut comparer l'Eglise à un pays comme la France. Elle est fractionnée en plusieurs régions, différentes selon leur culture, leur passé, leurs paysages, leurs habitudes et leurs spécialités mais font parties d'un même pays.

La condition d'être dans ce pays, c'est d'être nés de nouveau, de faire partie de l'Eglise en tant que personnes régénérées par le Saint-Esprit. Mais si par contre des personnes d'un autre pays veulent être unies avec nous, c'est impossible à moins de passer par la douane et d'avoir son passeport tamponné : « nouvelle naissance en Christ ».

Si d'autres personnes sont dans le même pays spirituel que nous, il est par conséquent notre frère/soeur, nous pouvons travailler ensemble pour la propagation de l'Evangile, et nous devons nous aimer les uns les autres.

Mais quel est le but de l'unité ? Que l'on soit bien ensemble ? V23 : « afin que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimé comme tu m'as aimé. »

Si cette unité est rompue avec un frère ou une soeur, je vous encourage vivement à aller voir cette personne et discuter avec elle pour que l'unité soit conservée. Notre témoignage dépend de cela. Nous sommes tous missionnaires. Pas forcément en clamant dans la rue l'Evangile, mais aussi en restant unis. Cultivons cette unité entre dénominations dans notre ville, entre nous dans l'assemblée. Pardonnons-nous les uns les autres, apprenons-nous à nous connaître les uns les autres, accueillons-nous les uns les autres, passons du temps les uns avec les autres.

Mais apprenons également à connaître les gens « du monde », passons du temps avec eux, aimons-les.

Il y a tout un équilibre à avoir. Etre missionnaire implique bien plus de choses que ce que nous pensons.

La mission commence dans l'assemblée, mis à part par la Parole de Dieu, envoyés dans le monde et appelés à vivre unis.

Conclusion :

Nous avons ce désir de témoigner, mais nous ne savons pas comment le faire la plupart du temps. Il se passe de belles choses dans notre assemblée, mais nous aimerions que cela aie des répercussions sur l'extérieur de l'Eglise.

L'Eglise est comme une pomme. Nous savons bien garder notre jus pour nous. Mais le jus ne sort que quand elle est pressée, écrasée.

Qu'est-ce qui a montré au monde que Jésus était bien le Messie promis, le Fils de Dieu ? Ce qui a montré aux yeux du monde qu'il était divin, c'est quand il a été écrasé. Rejeté, méprisé, exécuté en public. Alors le monde a pu voir que la mort n'a aucun pouvoir sur Christ. Il est ressuscité. Quand il a été écrasé, ce qu'il est vraiment a été manifesté pleinement et glorieusement.

Si l'on parle des premiers chrétiens. L'Eglise à Jérusalem grandissait, mais seulement à Jérusalem. Qu'est-ce qui a permis que leur témoignage devienne évident aux yeux du monde ? Quand cette Eglise de Jérusalem a été écrasée. Première grande persécution, les croyants ont été obligés de fuir (Ac 8.1 et 4) et ils ont annoncé l'Évangile dans beaucoup de régions, et des Eglises ont vu le jour.

Quand la pomme est écrasé, le jus sort.

Gal 2.20 : « Ce n'est pas moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. »

Quelle est la solution pour que Christ vivant en nous soit manifesté au monde ?

Que notre moi soit écrasé, et que Christ vivant en nous soit rendu visible. Notre témoignage en tant qu'Eglise ne sera que réel lorsque notre ego sera effacé pour laisser place au Christ ressuscité !

Le point de départ de la mission est à la croix. C'est là que nous comprenons que nous ne pouvons rien faire par nous-mêmes et que tout ce que nous pouvons faire n'est possible que quand c'est Christ qui le fait en nous.

Dès que nous passons par la croix, nous recevons vie éternelle, Saint-Esprit, dons pour le service, mais aussi une mission. Chacun, nous devenons des « mis à part envoyés dans le monde ».

Pour avoir un impact sur notre environnement, nous avons besoin d'être connectés avec Dieu (1er but) et édifiés (2è but).

Il serait dangereux de trop séparer ces 3 buts de l'Eglise.

L'équilibre est indispensable pour une Eglise qui veut aller de l'avant ! Nous sommes en route vers ces 3 directions.

Que le Seigneur nous vienne en aide !

« A lui soit la gloire dans l'Eglise en Jésus-Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! » Eph 3.21